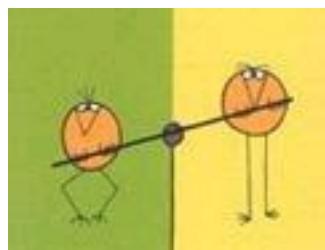


La bonne santé des séries <16 octobre 2009>

L'information surtout au quotidien reste la priorité des chaînes généralistes nationales, régionales ou même locales, plus encore dans le service public que chez les « commerciales » qui vivent uniquement de pub. Mais la fiction continue d'être aussi une source de divertissements, de réflexions...et de profit pour certains.

Séries ultracourtes

Plus encore que dans la fiction unitaire, films de cinéma ou téléfilms, c'est dans la notion même de série que la télévision apporte une forme originale de divertissement. Par centaines et parfois par milliers, les «soap opéras» comptent sur la fidélité des téléspectateurs (exemple actuellement en France, «Plus belle la vie» accueillie sur la TSR). Mais c'est dans l'ultra court que le petit écran est le plus original, quand il ose «Les Shadoks» ou «La minute nécessaire de M.Cyclopède» - c'est déjà ancien! «La minute kiosque» romande avait des qualités !



Souvenir des "Shadoks" (trouvé sur internet grâce à l'ami "Google")

Séries de longue durée

La plus longue série cinématographique mondiale pourrait bien être celle des James Bond, une bonne vingtaine en plus de quarante ans. Dans le domaine de la durée, la tv tient ses os! Car c'est assurément avec les séries de longue durée, par saisons entières que la télévision a trouvé une forme de divertissement qui peut être de haut niveau, par l'originalité, la provocation, l'émotion. Il s'agit aussi d'un genre qui tient de la création quand par exemple l'Histoire est prise en compte : une série de montage de documents « anciens » comme « Apocalypse » aborde autant de problèmes intéressants que la reconstitution par la fiction d'« Un village français » dont la seconde année vient de réapparaître sur France 3. Avec des séries comme « Un flic » ou la littérature du XIXe, sous le signe de Maupassant, la France se réveille ou se confirme.



*La musique rapproche une institutrice française et un jeune officier allemand:
Un village français - 2e saison (galerie photos - programme Fr3)*

La force des anglophones

Depuis des années, les séries américaines sont souvent portées très haut par des chaînes à péage, comme HBO, qui n'ont pas le souci quotidien de part de marché. Elles prennent large place dans la programmation des télévisions francophones, qui doublent de mieux en mieux des fictions comme «Prison break», «Lost», «Desperate housewives», «Nip Tuck» ou l'intéressante et récente «True Blood». On peut, on doit regretter que les séries anglaises soient plus rares à nous parvenir. Mais elles savent aussi briller, comme «Les Tudor» ou «Rome».



*Une image pour le samedi 7 novembre 2009 à 00:10 sur TRS 2 selon [TSR presse].
Diana Lubey, une patiente française, veut que les cendres de son défunt mari
soient placées dans ses implants mammaires. Mais que diable cette actrice
va-t-elle faire dans la galère américaine de Nip-Tuck ?*

Les remarques qui précèdent portent sur l'importance de la diffusion sur le petit écran. Avec la multiplication des canaux, DVD individuel à domicile, internet à la carte, fragmentable ou même téléphone portable, rien ne dit que la série haut de gamme conservera son pouvoir attractif.

L'importance des séries dans la création audiovisuelle

Cette notion haut de gamme a un vrai impact dans le domaine créatif : l'audiovisuel contemporain fait un 'pas en avant par la réussite de ses meilleurs produits. « Les Sopranos » sont aussi importants que les « Parrain » I, II et III de Coppola, pour ne prendre qu'un seul exemple. Encore faut-il savoir faire comprendre l'importance de la créativité du genre.



Isabelle Caillat, avec un personnage de fausse gourde dans "Petits déballages entre amis", reprend du service dans une autre série de la TSR, "T'es pas la seule", en bourgeoise urbaine s'occupant de vinification en zone rurale (sortie en 2010). (Ici dans "961", un court-métrage de 2007)

Et la Suisse?

Et la Suisse dans cet ensemble? La TSR tient à développer ses séries. Après des mois de résistance, la section du cinéma de l'Office fédéral de la Culture a admis de soutenir certaines de ces séries. La TSR promet pour 2010 «T'es pas seule», «Dix» ou encore «En direct de notre passé». Les bonnes promesses sont celles qui sont tenues.

Freddy Landry